LAMPE BERGER PARIS

LA COLLECTION DES PLUS BELLES LAMPES

3

Lampe Le Pierrot

Artisans Emile Gallé, la magie du verre coloré

Histoire L'incroyable destin de Maurice Berger

Créateur Régis Dho inspiré par les femmes

EDITIONS ATLAS

LAMPE BERGER PARIS

LA COLLECTION DES PLUS BELLES LAMPES

sommaire

LE MODÈLE DE COLLECTION — *Le Pierrot*

LES ARTISANS — *Gallé ou la magie du verre coloré*

LES CRÉATEURS CONTEMPORAINS — *Régis Dho et les femmes*

LES PLUS BEAUX MODÈLES — *Période 1925 - 1940*

L'HISTOIRE — *Maurice Berger, la force du destin*

LA PUBLICITÉ — *Lampe Berger & les publicités à l'étranger*

EN VENTE TOUS LES QUINZE JOURS

Édité par : ÉDITIONS ATLAS,
1186, rue de Cocherel — 27000 Évreux.
S.A.S. au capital de 15 000 000 €.

SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX

ÉDITIONS ATLAS
BP 115 — 27091 Évreux CEDEX 9.
Tél. : 0 825 882 831
Belgique : tél. : 0 800 78 070.
La distribution est assurée par les AMP.
Adresse Internet : http://www.editionsatlas.fr

ÉDITIONS ATLAS

Président-directeur général : Bernard Canetti.
Directeur général : Marie-Françoise Kerhuel.

Directeur général adjoint : Anne Yannic.
Directeur division fascicules : Philippe Poirier.
Directeur division support : Agnès Rosoor.
Principal actionnaire : De Agostini Atlas Editions B.V.
Directeur éditorial : Emmanuel Sérafini.
Fabrication : Pierre Jauneau.

EDITIONS ATLAS

Direction de collection : Agnès Galletier.
Rédaction : Gérald Vilcocq, Sophie Maestrini.
Iconographie : Anne Sibers.
Conception et réalisation graphique : Opixido.

Crédits photographiques : CCLB (G. Vilcocq : pp. 1abcde, 2acde, 3abc, 6abcd, 7a, 8abcd, 9a, 11c, 12abc, 13a. Corbis (Bettmann : p. 11ad). Archives Charmet-Bridgeman (V.-E. Prouve-Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris : p 2b). Cap Horn (Collection Jean-Pierre Cadot : p. 4c). Lampe Berger (Eric Bienvenu : p. 4a ; Joël Bloquet : pp.4b, 5bc ; Studio Symbiose Photographie : p. 5ad). Collection Henri Goirand : pp. 10ac, 11b). Giraudon-Bridgeman (Musée d'Orsay, Paris : p. 10d ; D'après Winterhalter-Château de Versailles : p.10b). 3e de couverture : CCLB/G. Vilcocq.
Couverture : CCLB/G. Vilcocq - Éditions Atlas. Droits réservés.

Chaque numéro est vendu au prix de 11,95 €. Dans ce prix de vente est inclus d'une part le prix du fascicule seul (2,45 €) et d'autre part le prix de la miniature (9,50 €). Le prix de vente du numéro 1 est de 2,95 €, celui du numéro 2 de 5,95 €.

Le fascicule et la miniature ne peuvent être vendus séparément.

Tous droits réservés pour les œuvres artistiques (ADAGP et d'autres ayants droit).

Directeur de la publication : Bernard Canetti.
Imprimé en CEE.
Distribution en France : N.M.P.P. Tax.

Dépôt légal : octobre 2003.
Les miniatures ne sont pas des jouets. Ne pas laisser à la portée des jeunes enfants. Reproduction interdite.

À NOS LECTEURS

L'Éditeur se réserve la possibilité d'interrompre la parution si les ventes ne dépassent pas 6 000 exemplaires.
Éditions Atlas.

De Agostini Atlas Éditions

Le Pierrot

Le Pierrot est, pour les collectionneurs, la pièce emblématique, même si sa rareté est relative. Les puristes rechercheront les quatre modèles à décors différents.

SIGNATURE

Le cachet qui identifie les flacons de lampes Berger signées Camille Tharaud comporte, outre la signature habituelle du célèbre porcelainier, le mot Berger et, parfois, les initiales de la décoratrice.

MONTURE

Il s'agit là d'une monture rarissime, en étain ciselé, produite à la fin des années 1920. Elle n'était proposée qu'en option aux acheteurs de lampes de l'époque.

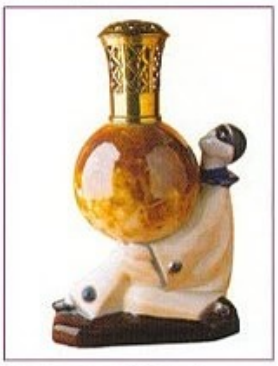
DÉCORATION

Le Pierrot a été produit en quatre coloris différents. Peignant à la main, les décoratrices avaient la liberté d'agrémenter le décor de détails supplémentaires tels un loup sur le visage du Pierrot ou des étoiles dorées sur la boule.

Période : 1928-1939
Matière : Porcelaine
Créateur et fabricant : Camille Tharaud
Taille réelle : 21 cm

Les variantes

PL Pierrot gris
Le moins spectaculaire de la série.



PL Pierrot dégradé
Boule étoilée et un loup sur le visage du Pierrot.

PL Pierrot bleu
Tons pastels avec chaussons roses et bleu.

Gallé ou la magie du verre colore

Étiquette Gallé
Les objets sortis des ateliers Gallé portaient tous cette pastille numérotée à la main. Celle-ci a été retrouvée sur le fond d'une lampe Berger.

Artiste et botaniste, industriel et militant, Emile Gallé fascine par sa géniale inventivité. Un talent incomparable qui servira aussi le destin des Lampes Berger.

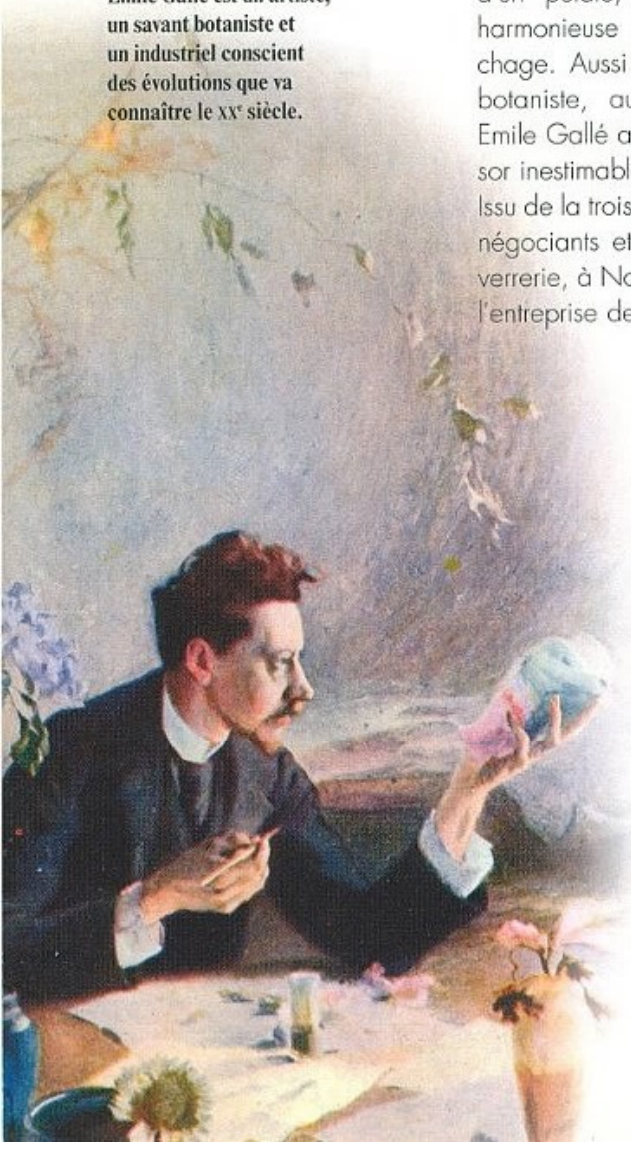
Nos racines sont au fond des bois, au bord des sources, sur les mousses. Cette devise, véritable profession de foi, est gravée au-dessus de la porte de l'atelier d'Emile Gallé. Regarder l'un des objets fabriqué par cet immense artiste de l'Art Nouveau nous rappelle la délicatesse d'un feuillage, la fragilité d'un pétale, la courbe harmonieuse d'un branchage. Aussi artiste que botaniste, aussi commerçant que militant, Emile Gallé apporte aux arts décoratifs un trésor inestimable.

Issu de la troisième génération d'une famille de négociants et de décorateurs de faïences et verrerie, à Nancy, le jeune Emile est associé à l'entreprise de son père dès l'âge de 21 ans, en 1867. Dix ans plus tard, il la reprend à son compte. En artiste boulimique, il étend les activités à l'ébénisterie. Le génial créateur est d'ailleurs triplement récompensé à l'Exposition Universelle de Paris, en 1889, pour ses céramiques, ses verreries et son mobilier. Le nom de Gallé n'est donc pas encore définitivement attaché au travail exclusif du verre.

« Gallé défend le design tel qu'Alesi ou Starck l'appliquent aujourd'hui. »

C'est finalement par élimination naturelle des autres disciplines que le verrier va émerger. En cette fin de XIXe siècle, la céramique n'est plus du tout à la mode et ses productions ne peuvent décoller. Quant à l'ébénisterie, elle est déjà aux mains de spécialistes de talents qui, comme celui de son contemporain Majorelle, peuvent la porter à son plus haut niveau. C'est

Amoureux de la nature
Emile Gallé est un artiste, un savant botaniste et un industriel conscient des évolutions que va connaître le XXe siècle.



R Gallé gourde, vers 1930
Rare modèle en verre triple couche, équipée d'une spectaculaire monture en bronze émaillé.

R Gallé gourde
Profil d'une lampe à décor de cyclamen, en verre double couche, montrant la signature de l'atelier.

R Gallé gourde, vers 1930
Lampe double couche à décor de fuchsias également équipée d'une monture en bronze émaillé.

R Gallé tronconique, vers 1932, à décor très finement travaillé, présentée avec sa boîte d'origine.

donc le verre que choisit l'artiste et l'entraîne vers d'incroyables aventures.

Gallé va s'engouffrer à corps perdu dans des recherches sur le travail de ce matériau. En 1898, il dépose d'ailleurs deux brevets : l'un concernant la marqueterie de verre et l'autre la patine sur verre.

Le créateur n'oublie pas pour autant qu'il est aussi un industriel et un commerçant. Son credo est l'application de la beauté à l'industrie, la présence de l'art dans la vie quotidienne, grâce aux objets. Il défend, avec plus d'un siècle d'avance, les notions de design tel qu'Alesi ou Starck les appliquent aujourd'hui. C'est dans cet esprit de démocratisation qu'Emile Gallé crée en 1901 la fameuse École de Nancy, fondatrice d'un art « social », appliqué à l'utilitaire. Elle vient abolir l'opposition entre Beaux-Arts et arts mineurs, luxe et industrie. L'entreprise Berger partage totalement cette vision de la beauté alliée à l'objet utilitaire. En fait, au moment où elle sollicite les Ateliers Gallé, leur fondateur est déjà mort, depuis 1904. La production de lampes Gallé, qui s'étend sur une courte période, de 1928 à 1932, sort en fait des ateliers repris par sa veuve, assistée de Paul Perdrizet. La production de pâtes de verre Gallé réussira ainsi à se maintenir jusqu'en 1936.

Les quelques lampes signées Gallé sont un véritable rêve de collectionneur. Elles sont toutes l'objet de rencontres exceptionnelles, de par leur beauté et plus encore leur rareté. Toutes sont issues d'une production industrielle, avec des décors dégagés à l'acide, une technique plus simple que le meulage pratiqué sur les verreries les plus anciennes. Pourtant, est-ce parce qu'elles incarnent l'éblouissant Art Nouveau, l'amour absolu de la nature ou encore pour leur délicieuse évanescence... Il est impossible de ne pas tomber immédiatement sous le charme. ■

« Les lampes Gallé représentent un rêve de collectionneur. »

R Gallé, 1930-1932
Lampe en verre double couche à décor de fleurs pendantes allant du carmin profond au vermillon sur fond opalisé beige.

T E C H N I Q U E

La magie de la couleur

Emile Gallé a essentiellement produit du verre multicouche. Cela consiste à mouler ou souffler l'objet d'une couleur donnée, d'attendre que le durcissement s'opère, puis de le tremper dans une pâte de verre de couleur différente. Une couche, de 1 à 2 mm, le recouvre régulièrement, faisant disparaître la couleur d'origine. Le décor est alors obtenu en éliminant, par endroits, la couche supérieure. La technique utilisée pour les Lampes Berger consiste à enduire d'une pâte protectrice les parties à conserver, puis à tremper l'objet dans un bain d'acide fluorhydrique rongeant le verre. La finition est réalisée à la meule.

Régis Dho et les femmes

Régis Dho, designer et décorateur d'intérieur, travaille pour les marques les plus prestigieuses.

CAP VERT, 1998
En opaline de Venise, signée Salviati, sa collerette cactus est dorée à l'or fin. Une édition limitée à 150 exemplaires.

Directeur artistique de la maison Berger, Régis Dho conçoit ses collections de lampes dans le même esprit que des robes de haute couture. Ce sont d'ailleurs les femmes qui inspirent ses créations.

Régis Dho met son immense talent au service des objets. Lorsqu'il conçoit une lampe, c'est à chaque fois une nouvelle invention, une création unique, Elle doit faire rêver et être sans rivale possible. L'artiste part d'une réflexion sur le genre de femmes correspondant à la future lampe. Il pense à un style de vie, une allure, l'intérieur de la maison et même un caractère ! S'il rencontre une femme blonde au teint clair qui habite un appartement lumineux dans des tons sable, il va créer pour elle une lampe aérienne, dans des gammes de beiges et de bleu clair. En revanche, face à une brune haute en couleur, il pensera à quelque chose de rouge et de baroque.
Neuf mois s'avèrent parfois nécessaires pour partir d'une ébauche et aboutir à une réalité commerciale. Cela commence par un long travail de croquis et d'ébauches. Il a ainsi fallu huit jours pour créer la lampe «Miss Butterfly», grâce à une élaboration très complexe de dessin noir, fait au plomb, et peint entièrement à la main. Chacune de ces créations demande ensuite un travail artisanal minutieux pour que l'objet naisse enfin après une gestation dans l'imaginaire de son créateur.

«Il faut jusqu'à neuf mois pour créer une lampe.»

Régis Dho connaît bien ces contraintes techniques qui vont distinguer une œuvre réalisable d'un beau croquis destiné à rester dans les cartons. En tant que directeur artistique de la maison Berger, il est responsable de la création de près d'une centaine de nouvelles lampes chaque année. Il y a en particulier les difficultés liées à la réalisation du modèle : la petite antenne de ce papillon, qui semble s'être posé sur une lampe Garouste et

P O R T R A I T

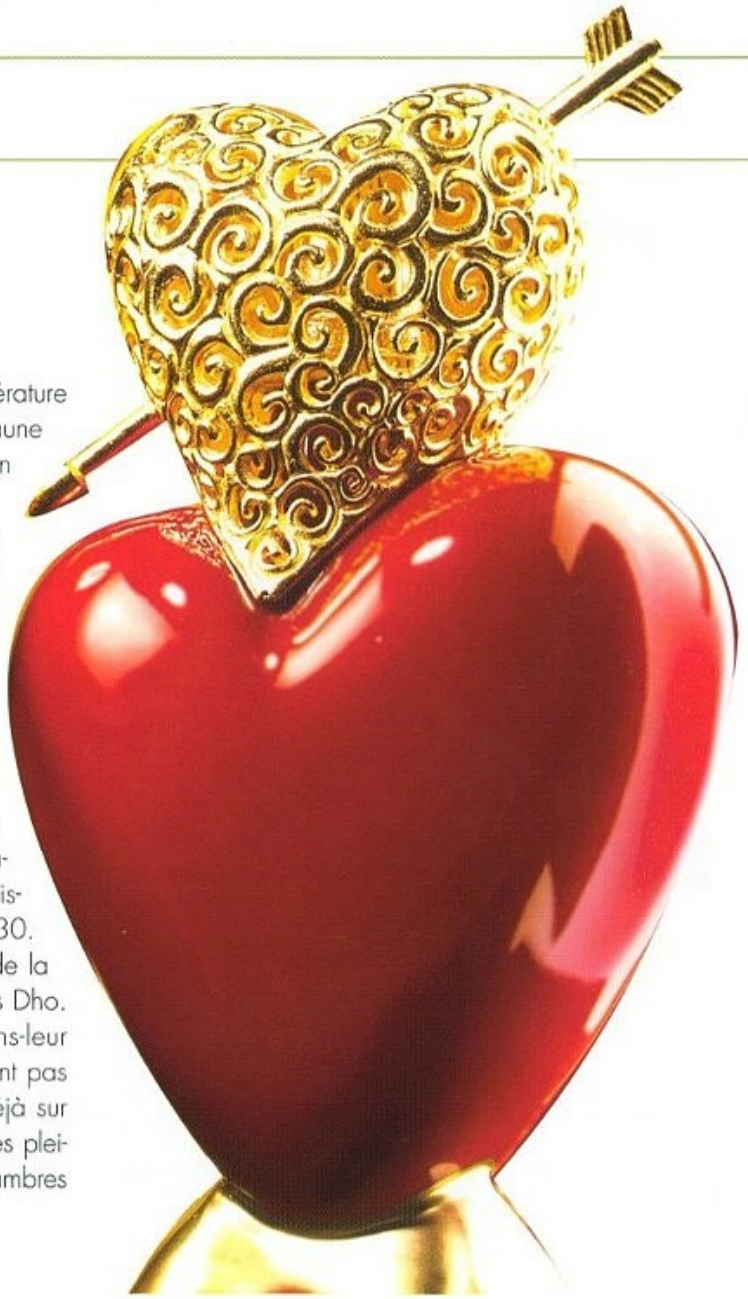
Un talent éclectique

En 1967, Régis Dho sort major de promotion des Beaux-Arts. Il étudie ensuite la scénographie aux Arts-Déco, puis se lance dans la peinture pendant quinze ans. C'est un succès, mais sa véritable voie, c'est dans la décoration d'intérieur qu'il la trouve. Il travaille alors pour l'hôtel Crillon, Christofle ou encore le chef Alain Ducasse. Si, depuis 1997, il est directeur artistique de la maison Berger, il signe aussi des collections pour Vuitton, s'occupe de la décoration intérieure de grands restaurants et débute une carrière de «nez» avec des parfumeurs.

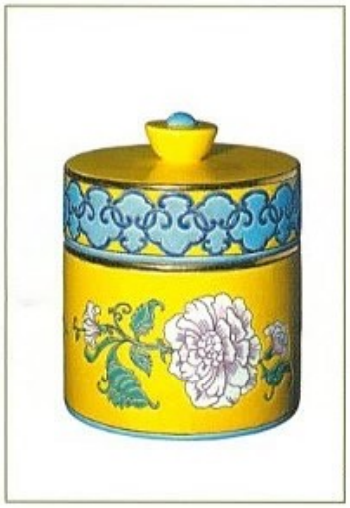
Bonetti, doit pouvoir résister à une température de 500°. De même, la fine peinture jaune de la création «Miss Butterfly», ne doit en aucun cas s'écailler sous un feu trop puissant. «Il faut parfois savoir rater et jeter vingt lampes avant d'en réussir une seule !» souligne le créateur.

Des lampes pour les enfants

En janvier 1997, lorsque Régis Dho est nommé directeur artistique de la Maison Berger, il y travaille déjà comme designer. Grâce à des talents comme le sien, ces lampes ont pu regagner l'image luxueuse, audacieuse, artistique, qui fut la leur dans les années 1930. «Il fallait dépoussiérer l'image utilitaire de la lampe qui désodorise» se souvient Régis Dho. Pari parfaitement réussi. Et, faisons-leur confiance, Régis Dho et son équipe n'ont pas fini de nous surprendre. Ils travaillent déjà sur de nouveaux projets, comme des lampes pleines d'humour pour la cuisine et les chambres d'enfants. ■



LES CŒURS, 1998
Symbole de l'amour, deux cœurs, l'un en porcelaine de Limoges, l'autre doré à l'or fin, sont unis pour toujours.



LA LAMPE MISS BUTTERFLY, 2001
Miss Buterfly reprend la technique traditionnelle des émaux cloisonnés de Longwy.

LA LAMPE DU MILLÉNAIRE, 2000
Elle rend hommage aux débuts de Berger, par l'utilisation du cristal de Baccarat.

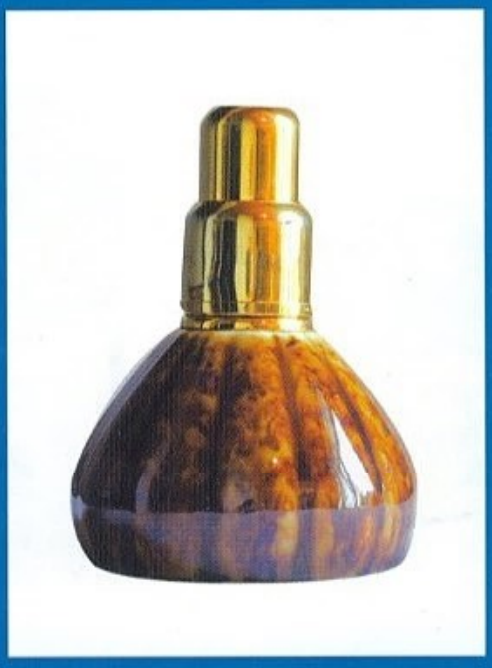
LA LAMPE BANANA, 2001
Un concentré de luxe et d'humour, en faïencerie de Longchamp, pour l'un des plus grands succès de la collection Signatures.

Période 1925-1940

Tharaud
Modèle de forme classique aux très élégants motifs peints à la main.

TH Tharaud
Rare modèle non référencé à décor d'inspiration Art-Déco.

K décors divers
Exceptionnel modèle d'inspiration maçonnique Gabriel Fourmaintraux, à Desvres.



TP Petite Tharaud
Très rare modèle produit entre 1937 et 1940. En porcelaine de «grand feu».

K Décors divers. Lampe richement décorée, réalisée par les ateliers Fourmaintraux.

1925-1940

K décors divers
Modèle postérieur à 1936, à décor fleuris.
Atelier Gabriel Fourmaintraux.

K décors divers
Une très belle et très rare monture ouvragée en bronze. Atelier Gabriel Fourmaintraux.

K décors divers
De forme classique signé Fourmaintraux, ce modèle comporte un très agréable décor floral.

K décors divers
Modèle Fourmaintraux, ici équipé d'une monture diffusée uniquement en 1935.

K décors divers. Lampe en porcelaine, par Fourmaintraux, au décor d'une étonnante fraicheur.

Maurice Berger, la force du destin

UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT
Malgré des origines très modestes, Maurice Berger poursuit son rêve d'inventeur ingénieux.

MADAME HÉLÈNE BERGER
La compagne qui va suivre l'essentiel de la carrière de son mari. Elle sert les clients auprès de lui dans leur boutique de la rue Duphot, à Paris.

La vie du créateur des Lampes Berger semble consacrée à son invention. Tel un destin incontournable qu'il poursuit avec assiduité.

L'histoire est digne d'un conte. On y raconterait comment un enfant d'extraction extrêmement modeste devient le créateur d'un objet de légende. Fils naturel d'une cuisinière, né à Paris en 1866, Maurice Jacquart semble promis à un destin difficile. Pourtant, dès l'âge d'un an, la chance lui sourit : Louis Berger, un employé de commerce, épouse la mère célibataire. Le petit Maurice est reconnu par cet homme qui lui donne un nom, un statut, une sécurité inespérée. Commence alors une enfance parisienne, simple mais certainement pas miséreuse.
La preuve : à 19 ans, lorsque son père meurt, le fils Berger entame des études de pharmacie.
A-t-il interrompu cette formation ou raté son diplôme de pharmacien… En tout cas, Maurice Berger sera seulement préparateur. Pour autant, le domaine de la santé l'intéresse au-delà de la simple exécution de ses tâches quotidiennes. Le jeune homme a sans doute d'autres ambitions en tête. Ses aspirations s'appliquent à sa vie personnelle. On peut du moins l'imaginer, car en 1891, une petite fille naît de ses amours avec une femme de chambre. Maurice Berger manque à son « devoir », ne reconnaît pas l'enfant, et part au devant d'une autre vie.

En 1890, son destin va être ébranlé par un événement : un pharmacien parisien, Louis Müller, vient de créer sa lampe hygiènique. Le procédé de combustion catalytique libère dans l'atmosphère des gaz désinfectants. En cette fin de XIXe siècle, tandis que microbes

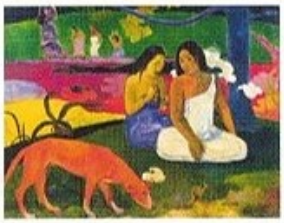
À CETTE ÉPOQUE…

1871 ▶ **Chute de Napoléon III**

La Commune achève le second Empire et fait naître la troisième République. Un siècle après sa Révolution, la France s'installe enfin en République.

1903 ▶ **Mort de Paul Gauguin**

Le peintre français s'éteint dans l'archipel des Marquises. C'est à Pont-Aven et Tahiti que l'impressionniste a peint ses plus belles toiles.



UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE
En 1927, Maurice Berger, en bas à gauche et son épouse, à l'extrême droite, prennent leur retraite dans leur maison en Isère. Trois ans plus tard, l'inventeur génial s'éteint alors que sa lampe connaît un succès retentissant.

et virus pullulent, cette invention semble prometteuse. C'est le pari du jeune Maurice Berger qui se met à travailler sur son propre projet, celui qui détrônera toutes les autres inventions de lampes à catalyse. C'est son pari et il le réussira. Il dépose son brevet en 1898 mais ne commence à vendre sa lampe qu'en 1905, tout en restant préparateur. Sept années s'écoulent donc entre ses premiers travaux et la commercialisation. Maurice Berger manque-t-il d'argent ou est-il pris par d'autres occupations, tel son mariage en 1903 avec une sage-femme ? Le mystère reste entier.

Berger successeur de Müller ?

Le premier créateur de lampes à catalyse est Louis Müller, en 1890. Maurice Berger ne dépose son brevet, apportant des améliorations, qu'en 1898. Les deux concurrents ne s'affronteront jamais. Au contraire, l'année 1905, celle des premières lampes Berger, les Müller disparaissent. Berger a vraisemblablement racheté le procédé à son prédécesseur. Cela explique les grandes similitudes entre leurs lampes.

Pour autant, le fils de la cuisinière parvient à l'âge de 44 ans, en 1910, à ouvrir un commerce dans le quartier chic de la Madeleine. Au-dessus de la boutique, il s'installe, avec son épouse Hélène, dans un petit deux pièces. Ils y travailleront tous les deux, et se font aider par un vendeur. Dix ans plus tard, les lampes se portent bien et leur inventeur s'offre un logement plus confortable près des Champs-Elysées, tout en gardant sa précieuse boutique. En 1927, c'est en commerçant prospère mais fatigué, qu'il vend son affaire et prend sa retraite. Il mourra trois ans plus tard, en Isère, dans sa maison de campagne, au moment où les lampes Berger deviennent un objet à la mode, luxueux. Il sait que leur avenir est assuré et peut partir en paix. ■

1907 ▶ **Naissance du scoutisme**

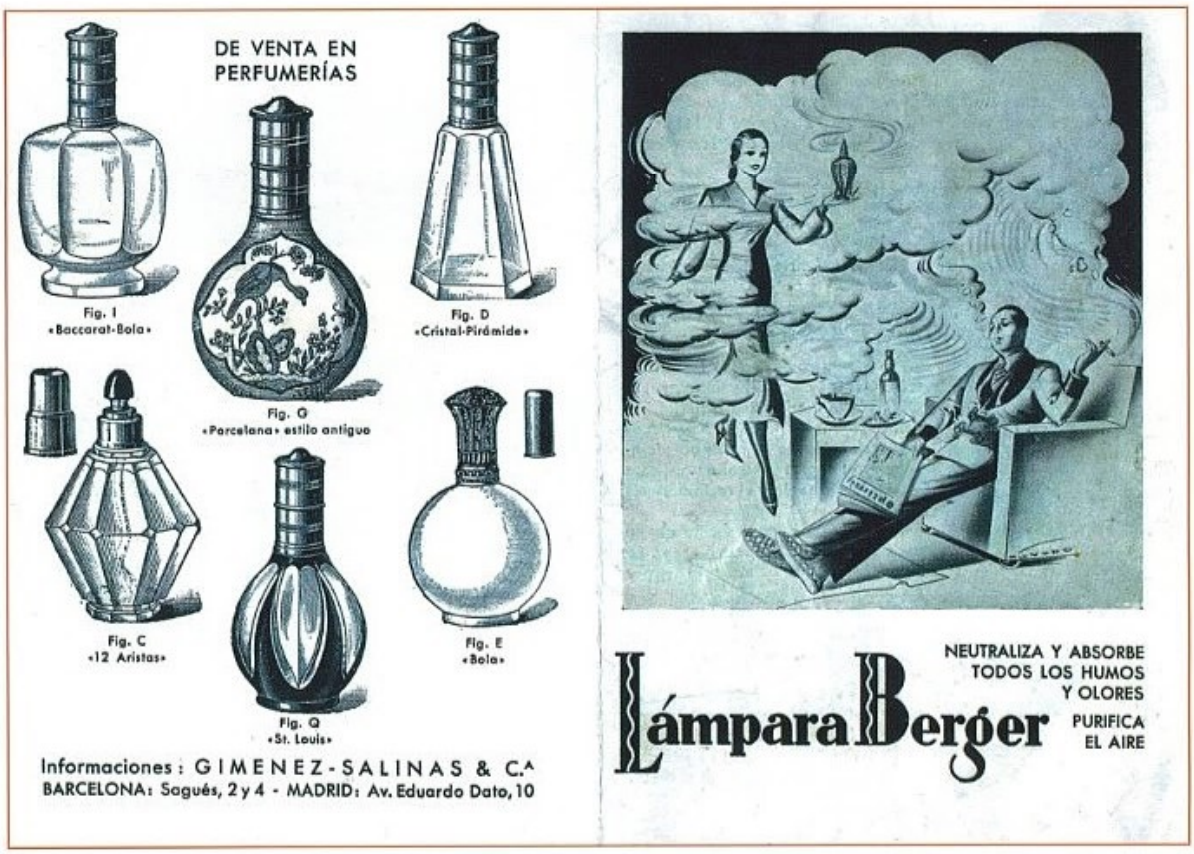
Le colonel britannique Robert Baden-Powell crée le premier camp scout. Les jeunes gens y apprennent les bases de la survie dans la nature.

1927 ▶ **Lindbergh traverse l'Atlantique**

L'Américain Charles Lindbergh fait le premier vol New York-Paris, en monoplan et en solitaire. Il met plus de trente-trois heures pour relier les deux villes.

Lampe Berger & les publicités à l'étranger

Dès la fin des années 1920, la société Berger a une politique offensive de développement à l'international. En témoignent ces publicités d'époque.

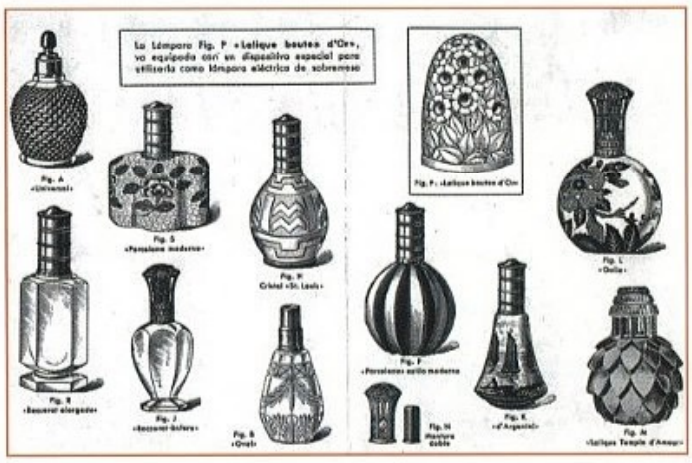


D'ABORD L'ESPAGNE
Ce dépliant espagnol datant de 1929/1930, œuvre de l'importateur local, reprend le thème de la lampe fumivore.

PUIS L'ANGLETERRE
Notice en anglais du milieu des années 1930 expliquant le fonctionnement de la lampe Berger.

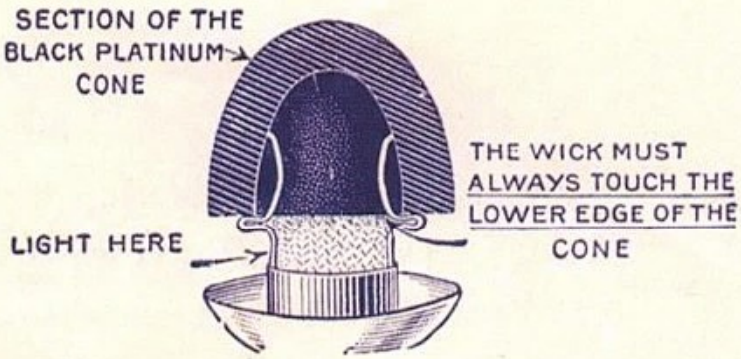
LE LUXE AVANT TOUT
En bas, à droite, verso de la publicité espagnole au-dessus, présentant les modèles de luxe Gallé, Baccarat, Saint-Louis, Lalique, alors exportés.

LE RÊVE AMÉRICAIN
Dès les années 30 Lampe Berger part à la conquête du marché américain, en y reprenant le thème du combat contre la fumée de cigarette.



Does the smoke trouble you, Madame?

The **Lampe BERGER** through its black platinum cone made incandescent and filled with Liquide Berger which is sold in different perfumes, will absorb all tobacco smoke and disagreeable odours. It is not a simple perfume burner, but an hygienic apparatus which will make your home pleasant and healthy.



LampeBerger

EDITIONS ATLAS